Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques

Enregistrée sous le N°W691057942 en 1993

www.amis-st-jacques.org

Délégation de la Haute-Savoie

Note à l'usage des futurs pèlerins vers Saint-Jacques

Cher ami, futur pèlerin,

Tu envisages de partir sur le Chemin de Saint-Jacques, et les questions, en foule, se présentent à ton esprit. Confusément, tu pressens que cet engagement ne sera pas un évènement banal dans ta vie mais une belle aventure qui te marquera. Toutefois, tu ne devines pas encore tout ce qu'elle t'apportera.

Oui, prendre le Chemin de Saint-Jacques ce n'est pas, comme on dit, "**faire un GR".** C'est entrer dans une démarche, donc progresser vers un but pour lequel tu mettras en œuvre toutes tes facultés: physiques certes, mais aussi intellectuelles et spirituelles.

De fait, tu deviendras **"pèlerin".** Ce mot désigne non seulement celui qui accomplit un acte religieux traditionnel de dévotion, mais encore tout voyageur en recherche, dont les pas l'amènent loin de chez lui, comme étranger dans les contrées qu'il traverse. Abraham répondant à un appel et quittant son pays, sa parenté et la maison de son père est l'archétype du pèlerin.

Toi aussi, tu réponds sûrement à un appel, et tu t'inscris dans l'esprit et la tradition millénaire de ce pèlerinage. Sache bien qu'on ne s'y engage pas impunément et qu'on n'en revient pas indemne: la marche de longue durée, à travers les sensations et les émotions qu'elle fait naître, favorise la réflexion et l'approfondissement spirituel. Dans ton esprit et dans ton cœur, beaucoup de choses se décanteront.

Futur pèlerin, tu souhaites légitimement t'informer sur l'environnement et les conditions matérielles qui accompagneront tes pas.

D'emblée, une mise au point: le Chemin de Saint-Jacques est un **Chemin de liberté** et rien n'y est imposé. Tu choisis ton point de départ, ton itinéraire, les lieux où tu t'arrêtes…. En réalité, c'est ton projet, que tu vas définir d'abord, puis mener à bien. C'est quelque chose de personnel qui n'a rien à voir avec un voyage organisé, **ton Chemin** !

Cela ne veut pas dire que tu n'aies pas besoin de le préparer. Et justement, tu risques d'être un peu noyé par les nombreuses sources d'information souvent contradictoires: sites Internet, littérature extrêmement variée, anciens pèlerins prêts à te faire profiter de leur expérience…

Considère que les conseils que nous avons rassemblés dans les pages qui suivent n'ont pas de valeur absolue. Ils constituent simplement un tour d'horizon des principaux points sur lesquels tu devras te pencher sérieusement et réfléchir. Mais tu es maître des solutions que tu retiendras. Souviens-toi que le pèlerinage est **une démarche personnelle libre**.

Tout au long du Chemin tu rencontreras beaucoup de gens qui peuvent t'aider, mais rien ne t'est dû. Toi, dans l'esprit du pèlerinage, tu as le devoir de porter attention aux autres et de les respecter.

Prépare-toi bien. **Ultreia !**

Le Comité de la Délégation de Haute-Savoie

Et d'abord, en voici l'histoire telle que la tradition nous l'a transmise :

Origine et Histoire du pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle

Jacques le Majeur (Iago en espagnol) et son frère Jean étaient les fils de Zébédée et de Marie-Salomé. Avec Simon-Pierre, ils étaient les plus proches de Jésus. Ils l'ont accompagné dans les grands moments de sa prédication et de sa prière. C'est l'Espagne qui échut à Jacques lorsque le Maître envoya les apôtres « *enseigner et baptiser toutes les nations ».* Jacques revint en Palestine où Hérode Agrippa II le fit décapiter en l'an 44. Ses disciples placèrent son corps dans une barque et celle-ci (poussée sans doute par le vent de l'Esprit) échoua à Iria Flavia, actuelle ville de Padron sur la côte espagnole.

Ce n'est que vers 810/813 que l'ermite Pelayo est le témoin de phénomènes surnaturels et reçoit, en songe, la révélation du lieu du tombeau du saint. L'évêque Théodomir d'Iria Flavia vient le constater en personne. Il ordonne des fouilles qui permettent de découvrir le tombeau de Saint Jacques. La nouvelle fait grand bruit au royaume des Asturies et de Galice et le roi Alphonse II (789/842) fait aussitôt édifier une église sur ce «campus stellae». La découverte de ces précieuses reliques au milieu du 9ème siècle a suscité un formidable mouvement qui lança pendant des centaines d'années, d'innombrables hommes et femmes sur les routes de Compostelle, «*le champ de l'étoile* ».

Cet élan, lui, n'est pas de l'ordre de la légende. Ainsi, dès l'an 950, Godescalc, évêque du Puy-en-Velay, se rend à cheval à Compostelle. En 997 les Sarrasins, avec à leur tête El Mansour, s'emparent de Compostelle et incendient le sanctuaire. Mais dès 1002, le roi de Navarre, Sanche le Fort, donne le signal de la reconquête. C'est le début d'une période de croissance extraordinaire.

Vers les années 1130/1140 paraît le plus ancien guide connu, le «*guide du Pèlerin de Compostelle*». Rédigé en latin il serait l'œuvre d'un moine poitevin : Aimery Picaud. Ce document détaille les itinéraires principaux suivis par les pèlerins et décrit de nombreuses églises et sanctuaires à vénérer. Il indique également les endroits à éviter et les précautions à prendre au long du chemin, il donne aussi un récit merveilleux de la vie de Saint Jacques.

En 1154, le roi de France Louis VII accomplit le pèlerinage de Compostelle, dont le succès dans toute l'Europe s'est ensuite confirmé. L'apogée du pèlerinage se situe aux XII et XIII siècles. Malgré la guerre de Cent Ans, la Réforme, les guerres de religions qui portèrent des coups presque fatals au pèlerinage, celui-ci ne cessa jamais.

Plus récemment, les années 70 marquent le début du renouveau, et aujourd'hui le pèlerinage a retrouvé toute sa vigueur, même si beaucoup de pèlerins se mettent en chemin pour des raisons peut-être différentes de celles de nos ancêtres. Il a pris, en effet, une dimension médiatique:

En 1978, succès du livre de Barret et Gurgand *"Priez pour nous à Compostelle".*

En 1982, Jean-Paul II, pèlerin de Compostelle, y invite l'Europe à retrouver ses racines chrétiennes. Il y organise les J.M.J. en 1989.

En 1987, les Chemins de Saint-Jacques sont déclarés *"Premier itinéraire culturel européen"* par le Conseil de l'Europe.

Lors des années saintes 2004 et 2010, ce sont respectivement 180 000 et 272 000 pèlerins qui ont reçu la Compostela (voir pages 6 et 7). Sont années saintes à **Saint-Jacques**, celles où la fête de **saint Jacques**, le 25 juillet, tombe un dimanche.* *

** *On écrit saint Jacques sans tiret lorsqu'il s'agit du saint lui-même, en personne, et Saint-Jacques avec un tiret, lorsqu'il s'agit d'un lieu, d'un bâtiment, d'une entité.*

PREPARER SON PELERINAGE
à SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

Marcher sur plus de 1500 km entre Le Puy ou Arles et Compostelle, et même bien davantage si l'on part de chez soi, ne s'improvise pas et suppose une certaine préparation. On connaît des marcheurs chevronnés qui ont calé après dix étapes, et des retraités munis de prothèses aux hanches ou atteints d'affections telles que l'asthme qui ont conduit leur pèlerinage à son terme. Le succès se joue dans la tête autant que dans les jambes. Partir sans préparation peut conduire à l'échec.

Préparation physique. Elle consiste essentiellement à s'entraîner à la marche, si possible sac au dos. Il faudrait être capable d'accomplir quotidiennement une vingtaine de km, soit 5 à 6 heures de marche. Répétons-le : il n'est pas nécessaire d'être un grand sportif, mais partir sans entraînement et sans avoir testé ses capacités, c'est prendre des risques. S'il existe un club de randonnée pédestre à proximité de chez vous, vous pouvez utilement vous y inscrire.

Préparation Spirituelle. Si vous entreprenez un pèlerinage au sens premier du terme, pensez à demander la bénédiction des pèlerins avant votre départ (démarche ecclésiale). Mais vous pourrez en bénéficier au Puy, à Conques, à Roncevaux et même en d'autres lieux. Vous trouverez à Conques le petit guide spirituel des Frères Prémontrés « **En chemin vers Saint-Jacques** ». Nous pouvons vous fournir une brochure **« Haltes de Prière sur la route du Puy à Saint-Jacques de Compostelle »** qui recense des points d'accueil chrétiens.

Préparation morale. Si vous partez avec le **Carnet de Pèlerin** délivré par notre Association (voir page 6), pensez que celle-ci s'engage vis-à-vis des autorités du Chemin, par rapport à **votre attitude** et à **votre esprit d'utilisateur**. Méditez aussi ce texte, relevé dans un gîte espagnol : « Un turista da ordenes, un peregrino agradece. Un touriste donne des ordres, un pèlerin remercie. »

Préparation mentale. Elle est aussi importante. Il faut de la ténacité, de la volonté pour repartir chaque matin, malgré la fatigue ou le découragement parfois, et les conditions météo pas toujours favorables. Il faut avoir vraiment envie d'arriver, être motivé. La lecture de quelques récits de pèlerinages peut nous y aider, ainsi que l'écoute et la discussion avec ceux qui nous ont précédés sur le Chemin.

Préparation intellectuelle. Le Conseil de l'Europe, en 1987, a qualifié l'ensemble des chemins vers Saint-Jacques de **Premier Itinéraire Culturel Européen**, et, en 1998, l'UNESCO a inscrit certaines portions du chemin au **Patrimoine mondial de l'humanité.** Ainsi est associée la **tradition chrétienne** du Chemin de Saint-Jacques à la formation d'une culture commune européenne. Là encore, la lecture préalable des guides et de bien d'autres livres et documents permettra de s'enrichir l'esprit.

Préparation de l'itinéraire. Deux grands Chemins s'offrent à nous, pèlerins hauts-savoyards : d'abord la voie du Puy vers Roncevaux, bien sûr, mais aussi la voie d'Arles vers le Somport. Les deux se rejoignent à Puente la Reina. Nous encourageons les pèlerins à partir de chez eux, comme au Moyen-âge. Ce premier jour du départ, lorsque l'on quitte sa maison et les siens pour plusieurs semaines, n'est pas un jour anodin. **Notre Association** a balisé le Chemin entre Genève et Le Puy (tronçon du GR 65), avec une variante qui, partant de Gillonnay dans l'Isère, passe par Saint-Antoine l'Abbaye, Saint-Péray et Saint-Martin d'Ardèche, et rejoint Le Puy en traversant l'Ardèche. Depuis Saint-Péray on peut également rejoindre Arles (ce chemin est balisé depuis 2009).

Les guides. – Quatre guides sont édités par notre association :

- le Guide Jaune (Genève – Le Puy-en-Velay), par le GR® 65.
- le Guide Vert (variante pour Le Puy à partir de Gillonnay par St Antoine-l'Abbaye et Saint-Agrève)
- le Guide Orange (Cluny – Lyon – Le Puy)
- le Guide Bleu (Gillonnay – Arles par Saint-Antoine l'Abbaye et Saint-Martin d'Ardèche)

Ils sont disponibles aux permanences et au secrétariat de la Délégation de Haute-Savoie au prix de 10 € chacun (+ frais de port 2 €).

- Deux autres guides sont disponibles en librairie : le chemin de Cluny au Puy avec amorce au départ de Lyon (éditions Chamina) et le chemin de Genève au Puy (éditions FFRP).

Pour permettre aux pèlerins de partir de chez eux, des bretelles de liaison au chemin Genève-Le Puy ont été créées. Il en existe 3 en Haute-Savoie :

- d'Annecy à Motz en Savoie.
- d'Annemasse à Beaumont.
- de Saint-Gingolph à Genève par Evian et Thonon.

Celle de Sallanches à Annemasse par la Vallée de l'Arve est en préparation.

Chaque bretelle fait l'objet d'une fiche descriptive détaillée disponible gratuitement lors des permanences ou sur le site internet de l'Association (rubrique « partir de chez soi »).

Il existe de nombreux autres guides dans le commerce (FFRP, Rando-éditions, Editions Lepère, Rother, etc…). Vous les trouverez, entre autres, à la Procure, chez Decitre, à la FNAC ou au Vieux Campeur.

Attention ! Contrairement à ce que vous diront certains, il n'y a pas de **Chemin historique**. Il y eut d'innombrables chemins, et aujourd'hui on connaît des points où les pèlerins passaient, se rassemblaient, des villes et d'autres lieux où ils s'arrêtaient. Mais la plupart de ces voies sont sous le goudron des grandes Nationales. Le fameux GR 65 est un bel itinéraire, agréable et pratique, mais c'est une création moderne, pour faciliter la marche des pèlerins que nous sommes et des randonneurs. Suivez-le donc avec plaisir, mais n'ayez aucun scrupule à vous en écarter parfois pour visiter tel site ou monument qui vous attire, ou faire une étape en dehors.

Préparation des étapes. Les étapes proposées par les guides sont des exemples intéressants et instructifs, mais c'est à vous de découper votre parcours et de choisir vos villes-étapes, en fonction de vos capacités physiques, du temps dont vous disposez, des monuments que vous voulez visiter, et de toute autre raison personnelle. Certains sont capables d'abattre 40 km et plus dans la journée, d'autres devront ou voudront se limiter à 15 ou 20. Il n'y a ni gloire ni honte à en tirer. Les renseignements que vous avez recueillis vous ont permis de prévoir des arrêts classiques, (Conques, Moissac, Burgos, Leon…par exemple). Vous avez étudié la répartition des gîtes possibles. La moyenne kilométrique que vous pensez effectuer vous permet de fixer une fourchette journalière des distances à parcourir. Vous pouvez éventuellement établir le plan de votre parcours. Mais rien ne vous obligera à le respecter scrupuleusement. Il faut laisser un peu de place à la fantaisie et à l'inattendu et se sentir très libre de ses propres choix.

Planification et réservation. C'est une des différences majeures entre la France et l'Espagne : en France, on peut réserver à l'avance sa place dans un gîte, alors qu'en Espagne on ne réserve pas ; les pèlerins sont pris dans l'ordre d'arrivée. Cela étant dit, toutes les solutions existent : certains ne conçoivent pas de partir sans avoir fait des réservations, alors que d'autres préfèrent rester libres et ne pas être « prisonniers » de réservations préalables. Une règle d'or : si j'ai réservé et que les aléas du jour (santé ou météo) m'empêchent d'atteindre le gîte, je téléphone pour annuler la réservation et libérer les places pour d'autres pèlerins.

Les gîtes et refuges, la nourriture. Il existe des gîtes municipaux, des gîtes paroissiaux, des accueils religieux, où d'anciens pèlerins ***(les hospitaliers)*** vous accueillent avec leur expérience du chemin, mais aussi des gîtes privés style ferme-auberge ou maison d'hôtes… etc. Il est difficile d'en tenir une liste exhaustive et à jour. Les guides donnent certaines indications ; on peut consulter divers sites jacquaires Internet ; signalons aussi pour la France et l'Espagne le ***Miam-miam dodo*** de J. et L. Clouteau, éditions Vieux Crayon, mis à jour chaque année, et pour l'Espagne ***Manger et dormir sur le Chemin de Compostelle Camino Frances***. Il faut prendre, si possible, un repas chaud et consistant par jour, de préférence à l'étape du soir. Arrivé à l'étape, prévoir les emplettes pour le petit déjeuner et le casse-croûte midi du lendemain.

Les accueils jacquaires. C'est une spécificité de la région Rhône-Alpes : il s'agit de familles (souvent d'anciens pèlerins) qui accueillent bénévolement les pèlerins porteurs d'une crédencial (voir p. 6), à leur domicile pour la soirée-étape (dîner, nuit et petit déjeuner). Tous les accueils jacquaires entre Genève et Le Puy et entre Genève et Arles figurent dans les guides publiés par notre Association avec leurs coordonnées. Trois recommandations si vous utilisez ces accueils : 1 – Toujours téléphoner à l'avance pour réserver, au moins la veille, 2 – Ne pas se présenter avant 17 heures, 3 – c'est au pèlerin de prendre l'initiative de donner une participation aux frais de couchage et de repas (ordre de grandeur 20 à 25 €).

Préparation du sac. Il le faut ni trop petit (on peine à y ranger ses affaires), ni trop grand (on a tendance à le remplir). De 40 à 50 litres paraît être la bonne taille. Quant au poids, là encore c'est fonction des capacités physiques de chacun : 7 à 8 kg pour les dames, 9 à 10 pour les hommes, c'est bien ! On peut aussi faire moins ou plus… Ayez à l'esprit que vous marcherez 6 à 8 heures par jour pendant 70 à 80 jours : chaque kilo économisé ou en trop est important. Le sac lui-même n'est pas imperméable. Il faut donc prévoir un couvre-sac qui le soit, et répartir le contenu dans des sachets plastique. Pour ceux qui sont équipés de la cape du pèlerin, celle-ci fera office de sur-sac et protègera votre sac. Dans tous les bureaux de poste, vous pourrez renvoyer chez vous le superflu.

Chaussures et chaussettes. Il en existe d'innombrables modèles dans les magasins de sport, en coton ou synthétiques. Pour les chaussures, basses ou à tige haute, c'est à la convenance de chacun. L'important, c'est qu'elles soient "cassées" avant le départ et qu'on ait choisi une pointure légèrement supérieure car les pieds gonflent. Des chaussures de montagne sont inadaptées sur un tel parcours.

Pharmacie. D'abord, ne pas oublier ses remèdes personnels, indispensables. Ensuite, prévoir le nécessaire pour traiter les ampoules (désinfectant comme la Bétadine, pansements à découper et sparadrap en tissu). Pour éviter les ampoules, agir en préventif : dès le début d'une sensation de frottement ou d'échauffement, strapper la zone concernée pour éviter l'apparition de l'ampoule (il existe du sparadrap grande largeur). Il n'est pas nécessaire d'emmener une importante pharmacie : chaque jour ou presque, en France comme en Espagne vous passerez devant une pharmacie où vous pourrez acheter le produit manquant.

Pèlerins cyclistes. Une partie des conseils ci-dessus, essentiellement destinés aux piétons, vous seront sans doute utiles, mais vous avez besoin de renseignements spécifiques à votre mode de locomotion. Une recommandation : lorsque vous allez dépasser des pèlerins à pied, avertissez-les (sonnette ou de la voix) afin qu'ils se rangent, car en général ils ne vous entendent pas arriver.

Rencontres. Si vous partez seul, en couple ou avec deux ou trois amis, les autres pèlerins seront une des grandes richesses de cette aventure. Moins, toutefois, si vous partez en groupe important : « le groupe isole ». Le repas du soir, la discussion à la veillée, la bière au bar, une photo, une visite de monument ou une messe de pèlerins, tout contribuera à une ambiance qui vous marquera longtemps. Et si vous avez besoin de solitude, de calme, envie de réfléchir, de méditer, de prier**…** la route est longue. Les rencontres seront diverses et variées… Respect et reconnaissance de l'autre –même s'il est très différent-, convivialité et patience doivent aussi faire partie du sac à dos.

Et la meilleure période pour partir ? A condition d'éviter les neiges d'hiver, c'est sûrement celle que vous aurez choisie. Chacun a ses préférences : Si vous aimez les fleurs, partez au printemps ; si vous aimez les fruits, partez en été. Enfin, on part quand on veut ou quand on peut ! Quoi qu'il en soit, au moment du départ, n'oubliez pas de mettre dans votre sac une petite pierre de votre jardin que vous déposerez au pied de la Cruz de Ferro, comme le veut la tradition, lorsque vous parviendrez en ce point culminant du Chemin.

Le budget à prévoir. Le mieux est de parler en coût journalier (hors frais d'équipement avant le départ et frais de retour). Là encore la fourchette est large : certains vous diront qu'il faut prévoir au moins 40 € par jour. D'autres plus nombreux, qui ont tout noté, annoncent souvent un coût journalier de 25 à 30 €. Pour ceux qui voudraient ou devraient faire encore moins, c'est possible, en particulier en faisant soi-même ses repas du soir et en choisissant ses gîtes. A titre indicatif, quelques ordres de grandeur : en France, une nuit dans un gîte : 9 à 15 €, la ½ pension : 28 à 35 €. En Espagne : une nuit dans un gîte : 4 à 10 €, un repas du soir (menu du pèlerin) dans un restaurant : 9 à 11 €. Le budget final sera aussi beaucoup fonction des « à cotés » ou petites dépenses personnelles : consommations, extras, coût du téléphone portable, etc… Enfin, un certain nombre de gîtes –de moins en moins nombreux-, en France et en Espagne, pratiquent encore le « Donativo » ; ce mot espagnol signifie que la participation aux frais du gîte est laissée à la libre appréciation du pèlerin.

Le Carnet de pèlerin ou Credencial

Ce document est un passeport qui authentifie que le porteur a entrepris une démarche de pèlerinage. Il a une véritable signification dans les accueils où se pratique l'hospitalité, dans l'esprit de recevoir celui qui passe, et en Espagne, les gîtes sont réservés exclusivement à ceux qui en disposent. Le pèlerin le fait tamponner chaque jour en arrivant à l'étape.

Le Carnet de pèlerin (la Credencial) est en quelque sorte le passeport du pèlerin, sa lettre d'accréditation. De ce fait, l'Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques le donne **à ses seuls adhérents,** qui en font la demande et **s'engagent** à respecter l'esprit du pèlerinage tout au long de leur Chemin (Lettre d'engagement à signer).

D'une certaine façon, **l'Association se porte garante** auprès des autorités civiles, religieuses, et des responsables des gîtes, de la qualité des personnes à qui elle remet le Carnet.

A l'arrivée à Compostelle, la présentation du Carnet au secrétariat de la Cathédrale, Rua do Vilar, permet d'obtenir la Compostela, attestation officielle délivrée par l'Eglise, de la réalité du pèlerinage, à ceux qui ont accompli au minimum les 100 derniers km à pied ou les 200 derniers à vélo ou à cheval.

L'esprit du pèlerinage, quelles qu'en soient par ailleurs les motivations, c'est avant tout le respect des personnes et de l'environnement :

- *Respecter les pèlerins rencontrés, être accueillant en sachant les écouter, et si nécessaire les aider.*
- *Respecter les hôtes, les hospitaliers, les gîtes.*
- *Respecter la connotation religieuse, là où on la rencontre. Elle est indissociable de ce pèlerinage et de sa spiritualité.*
- *Respecter les monuments, les sites, la nature.*

C'est aussi accepter avec bonne humeur tous les petits inconvénients de la marche de longue durée et de la vie dans les gîtes, et donc ne pas se conduire en touriste : ***« Un touriste exige, un pèlerin remercie ».***

Le Carnet de pèlerin a trois finalités pratiques :

- Permettre l'accès aux gîtes qui offrent un accueil chrétien en France, et de façon plus générale aux gîtes espagnols.
- Obtenir la Compostela au secrétariat de la cathédrale de Santiago. Ce document qui atteste de la réalité du pèlerinage est remis à ceux qui déclarent avoir fait le pèlerinage en lui donnant un certain sens chrétien (avec un motif de dévotion, de voeu ou de piété) et qui ont accompli les 100 derniers kilomètres à pied ou les 200 derniers à vélo.
- Pour chaque pèlerin, il est un document unique : il est en quelque sorte l'enregistrement, le témoin, la mémoire de son propre pèlerinage et de toutes ses étapes.

Et le retour ? Au terme de votre pèlerinage, à Santiago, après être allé jusqu'à Fisterra et Muxia, il vous faudra « rentrer à la maison ». Pour ce faire, 4 possibilités :

- Revenir à pied, moyennant 2 mois et demi supplémentaires… Soyons honnêtes, ceux qui le font sont rarissimes.
- Le bus, moyen de transport très utilisé par les espagnols. Depuis les grandes villes espagnoles, dont Santiago, on peut aller dans toute l'Europe en bus. Pour notre région, 3 fois par semaine, il y a un bus qui fait Santiago – Lyon – Genève. Les compagnies s'appellent Eurolines ou Alsa.
- Le train, par Hendaye puis par Paris.
- Enfin en avion. Depuis mai 2011, Easyjet a créé une liaison Santiago – Genève 2 à 3 fois / semaine.

Vie de notre Association. Si vous disposez d'Internet, vous pouvez visiter son site et vous tenir au courant de la vie du Chemin à l'adresse suivante :

www.amis-st-jacques.org

Pour terminer, quelques livres sur le sujet (disponibles dans notre bibliothèque)**:**

Pour vous aider à préparer votre pèlerinage, pour vous aider à le revivre, ou… pour vous faire rêver :

Parmi la multitude d'ouvrages consacrés à notre Chemin, cinq titres **d'auteurs rhônalpins :**

- de Guy Dutey et René Gastineau ***« En route vers Compostelle »*** Editions du Signe. 2002

- de Guy Dutey ***« Pèleriner vers Compostelle sur un chemin pas comme les autres »***. 182 pages, 2002.

- de Léo Gantelet (de Seynod) ***« En si bon chemin vers Compostelle »*** Editions de l'Astronome. 300 pages, 2002.

- d'André Weill ***« T'es toi quand tu marches »*** édité par le Mercure Dauphinois. 206 pages, 2002.

- de Christian Chérasse (de Seynod) ***« Pas à pas sur les chemins de l'essentiel »*** 306 pages, 2004.

On peut aussi citer le livre de Barret et Gurgand paru en 1978 « Priez pour nous à Compostelle » qui est considéré comme un des livres majeurs sur le pèlerinage et qui a contribué à son renouveau.

Pour tous les pèlerins de Saint-Jacques et tous les esprits curieux, la traduction intégrale du Codex Calixtinus, incluant donc le **Guide d'Aymeri Picaud**, par Bernard Gicquel, sous le titre ***« La légende de Compostelle ».*** (Près de 800 pages). Aux éditions Tallandier.

Enfin, notre Délégation dispose d'une bibliothèque de 260 ouvrages ou guides, tous consacrés au chemin de Saint-Jacques. A la permanence de Metz-Tessy, les guides sont à consulter sur place et les livres peuvent être empruntés en contrepartie d'une obole de 1 € (pour 2 livres).

D'après les notes de René Lapierre (26) et Jean-François Wadier (74)
Les membres du Comité 74
Le 1er Novembre 2011

STATISTIQUES COMPOSTELLE (année 2009)

selon le nombre de Compostelas délivrées par le bureau des pèlerins

Par Pays

Espagne	54 %	79 007
Allemagne	10%	14 789
Italie	7%	10 341
France	5%	7 459
Portugal		4 854
Etats-Unis		2 540
Canada		2 194
Autriche		1 995
Pays-Bas		1 916
Irlande		1 722
Royaume Uni		1 700
Autres Pays		17 360
TOTAL		**145 877**
111 pays au total		+ 16, 6 %

Evolution en 25 ans

1985 et 86	2 491
1987	2 905
1988	3 501
1989	5 760
1990	4 918
1991	7 274
1992	9 764
1993 *	99 436
1994	15 863
1995	19 821
1996	23 218
1997	25 179
1998	30 126
1999 *	154 613
2000	55 004
2001	61 418
2002	68 952
2003	74 614
2004 *	179 944
2005	93 294
2006	100 377
2007	114 026
2008	125 141
2009	145 877
2010 *	272 383

*années saintes

Par Mois d'Arrivée

Janvier	520	
Février	681	
Mars	1 808	
Avril	10 245	
Mai	16 446	
Juin	19 316	}
Juillet	26 212	}
Août	35 098	} 69 %
Septembre	20 465	}
Octobre	11 727	
Novembre	2 354	
Décembre	1 005	
TOTAL	**145 877**	

Par Sexe

H	85 945	59 %
F	59 932	41 %
	145 877	

Par Age

0 à 18 ans	13 575	9%
19 à 35 ans	51 135	35%
36 à 65 ans	73 293	50%
+ de 65	7 874	6%

Moyen de locomotion

à pied	120 605	83%
en vélo	24 892	17%
à cheval	341	ε
autre	39	

Les motivations

Religieuses	62 188	43 %
Religieuses et culturelles	70 303	48 %
Culturelles	13 386	9 %

Les Chemins empruntés

Camino Français	113 001
Camino Portugais	11 956
Camino del Norte	9 183
Via de la Plata	6 254
Camino Primtivo	3 388
Camino Anglais	1 793
Autres Chemins	302